Inventa entomologica itineris Hispanici et Maroccani, quod a. 1926 fecerunt Harald et Håkan Lindberg.

TX.

Fourmis du Bassin Méditerranéen Occidental et du Maroc récoltées par MM. Lindberg.

Décrites par le

DR F. SANTSCHI.

Présenté le 20 octobre 1930 par MM. A. Luther et E. Reuter.

Les fourmis qui font l'objet de cette étude ont été récoltées par MM. HARALD et HÂKAN LINDBERG au cours d'un voyage en Espagne et au Maroc en 1926. Hors cela sont donnés des renseignements concernant des trouvailles faites par M. HARALD LINDBERG pendant un voyage en France, Italie et Tunisie en 1924. Ce dernier voyage est beaucoup moins important au point de vue myrmécologique que celui de 1926. Pour éviter de nombreuses répétitions dans le texte, je donne ici la liste des localités par pays et la date de leur visite. Il est entendu que les citations qui ne comportent aucun signe sexuel ne concernent que des ouvrières.

Espagne 1926

Algeciras, 15—22.4 Aranjuez pr. Madrid 1.4 Cordoba, 12—13.4 Gibraltar 17.4 Irun Pyrénées occidentales), 25—26.3

Soc. Scient. Fenn., Comm. Biol. III. 14.

Santa Helena (Sierra Morena), 4-8.4

Sierra de Cordoba, 10-11.4

Sierra Nevada, 21-24.7

Vicalvaro pr. Madrid, 2.4

Villalba, 28.3

Maroe 1926

Amismiz (Grand Atlas), 24-26.5

Arround (Grand Atlas), 9-12.6

Azrou (Moyen Atlas), 24.6-2.7

Casablanca, 6.5

Diebel Amsitten, 16-18.5

Gharb, 7.7

Kenitra, Mamora, 2.5

Marrakech, 21-23.5

Mogador, 9-14.5

Rabat, 19.7

Ras-el-ma (Moyen Atlas), 24-29.6

Reraïa (Grand Atlas), 29.5-15.6

Tanger, 25-29.4

France 1924

Marseille 26.3

Italie 1924

Catane, 5.5

Naples, 12-15.5

Palermo, 27.4

Rometta (Sicilie), 1.5

Tunisie 1924

Sbeitla, 4

Tozzeur, 4

Tunis, 31.3

Zaghuan, 1.4

Sousfamille Ponerinae Lepel.

Anochetus ghilianii Spin.

Algeciras. Tanger.

Sousfamille Dorylinae Leach.

Dorylus (Typhlopone) fulvus West. var. juvenculus Shuck. Rabat. 2 of.

Sousfamille Myrmicinae Lepel.

Myrmica scabrinodis Nyl. st. rolandi Bond.

Aranjuez. Irun.

Myrmica sabuleti Nyl. var. spinosior n. nov. (= M. wesmaeli Finzi 1926, non Bond. 1918).

Irun. Q Variété un peu plus claire que le type.

Myrmica aloba For.

Reraïa.

Les arêtes frontales de cette espèce sont assez espacées.

Aphaenogaster (Aphaenogaster) testaceopilosa Luc. var. senilis Mayr. Vicalvaro.

Aphaenogaster (Aphaenogaster) testaceopilosa Luc. st. gemella Rog. Kenitra. Reraïa ♂.

Aphaenogaster (Aphaenogaster) testaceopilosa Luc. st. gemella Rog. var. marocana For.

Rabat. - Azrou.

 $Aphaenogaster \ (Aphaenogaster) \ testaceopilosa \ \ Luc. \ st. \ iberica \ \ Em. \\ Villalba.$

Aphaenogaster (Aphaenogaster) praedo Em.

Amsitten.

Aphaenogaster (Aphaenogaster) praedo Em. var. atlantis Sants.

Arround.

Aphaenogaster (Attomyrma) gibbosa Latr.

Villalba. — Sta Helena. — ∇ , φ .

Messor antennatus Em.

Ras-el-Ma. 1 ŏ.

Messor antennatus Em. st. personatus n. st.

Ŏ. Long: 5 à 11 mm. Diffère du type par la couleur plus foncée. Chez les petites Ď la tête commence à brunir, chez les moyennes le thorax et l'abdomen deviennent jaune brunâtre et la tête brun jaunâtre. Chez les grandes le corps est brun jaunâtre plus ou moins foncé. La tête, sauf la face occipitale, et les côtés du thorax sont d'un brun noirâtre ou même noirs, tandis que, chez le type, c'est à peine si le devant de la tête s'embrunit chez les grands individus. Ceux-ci sont d'un jaune un peu plus brunâtre que chez les petites ouvrières. La tête est aussi plus longue que chez le type, et bien plus fortement striée en long sauf vers le bord postérieur où les stries deviennent transversales. La face occipitale reste lisse comme chez le type. Le premier article du funicule encore plus développé. Pour le reste semblable.

Messor structor Latr.

Marseille, — Madrid, — Aranjuez $\breve{Q}-\breve{Q}$. — Les petites \breve{Q} ont la tête lisse et les grandes atteignent 9 mm. Maroc: Azrou, légère variété.

Messor structor Latr. v. ibericus Em.

Vicalvaro, ♂. Aranjuez, ♂♥.

Le mâle est petit, ne dépassant pas 7,5 à 8 mm.

Messor abdelazizi Sants.

 $\overset{\smile}{\downarrow}$ (minor, non décrite) Long: 6 mm. Tête plus étroite que le gastre, un peu plus longue que large. L'angle de l'épinotum mousse. Tête plus finement, mais aussi régulièrement striée. Fave occipitale lisse. Couleur et pilosité comme chez la grande ouvrière. Ressemble à M. semoni For. de même taille, mais celle-ci a la tête plus mate avec une dense et fine ponctuation entre les stries et sur les angles postérieurs, ponctuation qui manque chez abdelazizi.

Q. Long: 12 mm., aile antérieure longue de 15 mm. La tête est fortement striée en long même sur la face occipitale. Les milieux du mésonotum et du scutellum sont lisses et luisants, leurs côtés faiblement striés. Le reste du thorax mat et régulièrement strié. Couleur de l'ouvrière. Tête presque carrée, l'angle postérieur mousse et bref. Les deux faces épinotales rectilignes forment un angle très obtus à sommet subdenté. Le nœud du pétiole n'est pas notablement plus haut que le postpétiole et plus épais sur le profil que chez *M. beduinus* Em., chez lequel il est plus haut. Ailes légèrement enfumées.

Maroc: Ras-el-Ma, $\mode{\heartsuit}$. — Amismiz, $\mode{\heartsuit}$. (Lindberg). — Haute Reraïa, $\mode{\diamondsuit}$ (Alluaud).

Messor arenarius Rog.

Sbeitla.

Messor barbarus L.

Sta Helena. — Madrid, Aranjuez, Villalba. — Marseille.

Messor barbarus L. var. niger Sants.

Messor barbarus st. capitatus Latr. var.

Palermo, —Catane.

Messor barbarus L. capitatus Latr. var. dentiscapus For.

Sbeitla.

Messor instabilis Sm. st. marocanus Em.

Tanger, -Amsitten.

Goniomma hispanicum André

Pheidole pallidula Nyl.

Palermo $2 \not\downarrow \mathring{\nabla}$. — Sta Helena $2 \not\downarrow$. — Vicalvaro $2 \not\downarrow \mathring{\nabla}$. — Algeciras \mathcal{Q} . Sierra de Cordoba \mathcal{Q} . Azrou \mathcal{Q} , \mathcal{Q} . Rabat \mathcal{Q} .

Monomorium (Xeromyrmex) salomonis L. var. obscuriceps. Sants. Rabat.

Monomorium (Xeromyrmex) salomonis L. var. transversale Sants. Marakech.

Monomorium (Xeromyrmex) subopacum Sm.

Reraïa $\mode{\circlearrowleft}$. —Tanger $\mode{\circlearrowleft}$, $\mode{\circlearrowleft}$.

Solenopsis fugax Latr.

Aranjuez,-Irun.

Crematogaster (Orthocrema) sordidula Nyl.

Tunisie: Zaghuan, Maroc: Tanger.

Crematogaster (Acrocoelia) scutellaris Ol.

Marseille. — Palermo, — Rometta.

Aranjuez, — Vicalvaro, — Sta. Helena, — Sierra de Cordoba.

Azrou.

Crematogaster (Acrocoelia) scutellaris Ol. var. algiúrica. Luc.

Reraïa. Ç . Variété à tête plus lisse et plus luisanté.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. var. iberica For.

Villalba, —Aranjuez.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. st. fuentei Menoz. var. vivax Sants. Azrou, cette variété ressemble à iberica, mais elle est d'un noir plus pur avec les épines plus courtes.

Crematogaster (Acrocoelia) auberti Em. st. theryi Sants.

Azrou, - Kenitra.

Leptothorax fuentei Sants.

Vicalvaro.

Leptothorax boëticus Em.?

Ç (non décrite) Long: 5 mm. Couleur de l'ouvrière. Tête ridée. Mésonotum strié εn long. Scutellum, pédoncule et gastre lisses. Tête un peu plus large que longue, bien plus courte que chez les races du L. rottenbergi Em., arrondie derrière les yeux, ceux-ci un peu plus grands que leur distance au bord antérieur de la tête. Le scape dépasse d'un sixième la bord postérieur de la tête. Thorax relativement plus court que chez rottenbergi. Epines épinotales horizontales, larges à la base, longues comme les deux tiers de l'intervalle de leur base. Nœud du pétiole en triangle à sommet obtusement tronqué sur le profil. Postpétiole environ un tiers plus large que le pétiole, presque aussi long que large et un peu plus large devant que derrière. Gastre court et échancré à la base.

Seville. Une seule Q capturée sans les ouvrières, donc identité non certaine bien que provenant de la même localité que le type et sa parenté avec le groupe rottenbergi.

Leptothorax anacanthus Sants. st. maximus n. st.

Q. Long: 5 à 5, 8. Rouge ou rouge testacé, tête noire ou brun noirâtre, pattes et abdomen d'un brun plus ou moins foncé. Antennes, tarses. et mandibules jaune roussâtre. Extrémité des derniers articles de l'antenne, tiers distal des scapes et bord des mandibules rembrunis. Mate. Des rides longitudinales assez régulières partent de l'aire frontale jusqu'au bord cervical, elles sont plus réticulaires sur les côtés de la tête. Thorax encore plus fortement ridé rugueux que la tête. Ces rides, longitudinales et serpigineuses sur la moitié antérieure du thorax, deviennent souvent transversales ou très réticulées dans l'autre moitié. Nœud du pétiole sculpté comme l'épinotum. Le fond de cette sculpture est moins nettement réticulé ponctué que sur la tête. Premier segment du gastre finement strié en long et mat. Les segments suivants, hanches et cuisses sont lisses et luisants. Tibias et scape finement réticulés ponctués et mats. Pilosité tronquée pâle, moyennement longue et abondante, manque sur les tibias qui sont brièvement pubescents.

Tête environ un quart plus longue que large, un peu rétrécie devant les côtés faiblement convexes. Le bord postérieur un peu convexe avec les angles brièvement arrondis. Yeux convexes, allongés, obliques au milieu des côtés, dont ils représentent un bon quart. Sillon frontal obsolète. Aire frontale réticulée, mate. Epistome convexe, espacement ridé, sans réticulation ni ponctuation. Mandibules striées. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Articles 3 à 6 du funicule presque aussi épais que longs ou un peu plus longs qu'épais. Le deuxième aussi long que les deux suivants réunis, et le premier encore plus long. Thorax inerme, sans suture, assez convexe. La face déclive de l'épinotum subbordée latéralement. Nœud du pétiole arrondi, aussi large que long et presque aussi long que son pétiole antérieur; vu de côté il est plus long que haut. Postpétiole globuleux, aussi long que le pétiole, un peu plus large que long et aussi haut que large. Premier tergite du gastre aussi large que long, faiblement tronqué devant.

Cette race diffère du *L. anacanthus* Sants. par son gastre densement strié, mat, la taille plus grande et la massue moins obscure; c'est le plus grand *Leptothorax* connu.

Maroc: Djebel Amsitten. plusieurs &.

Leptothorax flavispinus André st. santschii For.

Amismiz. 1 \circlearrowleft .

Variété à tête plus fortement sculptée, yeux plus arrondis et épines un peu plus longues que le type santschii de Tunisie.

Leptothorax niger For.

Marseille. 1 $\check{\bigcirc}$

Leptothorax niger For. st. laestrygon n. st.

 $\mathbb Q$ (— Leptothorax niger Santschi, 1927. Fol. Myrm. & Termitol. 4/5 p. 58, $\mathbb Q$,)

♥. Long: 2,7 mm. Noir ou noir brunâtre, appendices brun moyen avec la massue des antennes et le milieu des cuisses brun foncé. Tête luisante, presque lisse avec des traces de stries longitudinales bien plus effacées que chez niger. Front lisse et luisant. Thorax un peu plus fortement ridé réticulé en long sur les côtés que chez niger. Ces rides s'effacent en partie sur le dos du pronotum, qui paraît presque lisse et luisant au milieu. Pédoncule ridé réticulé, le dessus du postpétiole faiblement sculpté. Gastre lisse et luisant. Pilosité dressée, claire, tronquée, plus épaisse au bout qu'à la base. Les appendices n'ont qu'une faible pubescence, rare ailleurs.

Tête rectangulaire, un quart plus longue que large, paraissant plus grande que chez niger et exilis, les côtés un peu plus convexes. Yeux plus grands que le quart des côtés de la tête. Epistome lisse avec quelques rides espacées. Le scape atteint le bord postérieur de la tête. Dos du thorax faiblement convexe sans sutures ni impressions. Dents de l'épinotum à peine plus grandes que chez le type. Pétiole un peu plus longuement pédiculé devant, le sommet arrondi ou subtronqué, un tiers plus étroit que le postpétiole, lequel est aussi long que large au quart antérieur. Base du gastre tronquée.

O'. Long: 3 mm. Noir, appendices brun jaunâtre, dernier article de l'antenne et milieu des cuisses rembrunis. Mat. Finement réticulé ponctué; le mésonotum a, en plus, des rides irrégulières et allongées. (Chez exilis specularis Em., le dos du thorax est régulièrement strié en long et le thorax plus luisant). Gastre lisse et luisant. Seulement quelques poils dréssées sur le thorax et au bout du gastre.

Tête aussi longue que large, arrondie derrière les yeux qui occupent un peu plus de la moitié antérieure des côtés. Le sillon frontal atteint l'ocelle médian. Epistome lisse avec une ride médiane. Mandibules assez larges de 4 dents. Le scape n'atteint pas tout à fait l'ocelle médian. Massue de 4 articles. Le dernier est déprimé, plus large, mais pas plus long que l'ensemble des deux précédents. Thorax un peu plus large que la tête. Face déclive de l'épinotum longue comme un peu plus de la moitié de la basale et avec laquelle elle fait un angle très obtus à sommet mousse. Nœud du pétiole bas et tronqué, bien plus longuement pétiolé devant que chez exilis.

Sicile: Segesta (H. Kutter col.) $Q \breve{Q} \circlearrowleft$.

L'ouvrière ressemble d'abord à exilis specularis Em. par sa sculpture, mais en diffère par son pétiole à nœud arrondi comme chez niger.

Leptothorax racovitzai Bond.

Santa Helena.

Leptothorax lindbergi n. sp. (fig. 1)

♥. Long: 3 mm. Rouge testacé clair. Tête et gastre brun foncé, le devant de la tête plus dilué. Cuisses, bout des antennes brun jaunâtre.

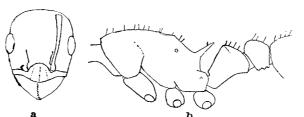


Fig. 1. Leptothorax lindbergi n. sp.

Explication de la Figure:

- a) Tête de face et
- b) Thorax et pédoncule de profil.

Reste de l'antenne, tarses et mandibules jaunâtres. Tête mate sauf une bande médiane assez lisse et luisante de l'épistome au vertex. Le reste est assez densement ponctué en long, parfois faiblement strié. Cependant des stries plus fortes partent du bord interne des arêtes frontales et vont en arrière en divergeant un peu. Thor axet pétiole densement ponctués et mats avec des rides allongée s,assez fortes sur les côtés du thorax et faibles ou absentes sur le dos. Pilosité dressée, courte, épaisse, tronquée et roussâtre, moyennement abondante sur le corps, nulle ailleurs. Pubescence très courte, clairsemée.

Tête d'environ un septième plus longue que large, légèrement plus étroite devant que derrière, les côtés et le bord postérieur moyennement convexes. Les angles postérieurs très arrondis. Les yeux grands comme le quart des côtés et placés un peu en arrière de leur milieu. Epistome convexe, lisse, avec trois rides longitudinales, espacées. Mandi-

bules larges, lisses avec deux dents apicales plus longues, les autres courtes. Antennes de 12 articles. Le scape atteint presque le bord postérieur de la tête. Premier article du funicule deux fois et demi plus long qu'épais. Les articles 2 à 7 environ aussi épais que longs. Pronotum un peu convexe devant, presque droit derrière avec le mésonotum. Face basale de l'épinotum oblique et droite sur le profil, un peu plus longue que les épines. Celles-ci longues comme la moitié de l'intervalle de leur base, droites et obliques en haut et en arrière sur le profil, divergentes dans les deux premiers tiers et nettement arquées en dedans dans le tiers distal. Face déclive bordée, concave de haut en bas, droite sur le plan transversal. Pétiole à sommet plus ou moins mousse, un quart plus long que haut et deux fois plus long que large. Postpétiole en ovale transversal un peu plus large que le pétiole et plus large que long. Gastre tronqué à la base.

Maroc. Grand Atlas. Amismiz. 24,26, V. 26. (Lindberg). 3 O.

Cette espèce est très voisine du *L. angustulus* Nyl. surtout de la race trabuti For. dont elle a la couleur et les épines, mais lindbergi a la sculpture plus fine, la tête et le thorax plus allongés, la partie inclinée sur le profil de la face basale de l'épinotum plus longue que les épines (plus courtes que celles-ci chez trabuti.) Le pétiole un peu plus long et plus mousse au sommet, bien moins denté dessous. Enfin la pilosité dressée moins abondante.

Tetramorium caespitum L. st. hispanicum Em. var. ruginodis Stitz Q. (non décrite) Long: 6 mm. Noire. Appendices brun roussâtre, avec les mandibules, scapes, milieu des cuisses et tibias obscurcis. Dessus de la tête et thorax assez régulièrement striés, ridés en long presque sans réticulations dans les stries. mais avec quelques gros points. Face déclive de l'épinotum ridée striée en travers. Côtés de la tête plus irrégulièrement ridés réticulés. Fosses antennaires et lit du scape concentriquement ridés striés. Des rides serpigineuses sur le nœud du pétiole. Gastre lisse, plus ou moins strié à la base. Pilosité fine, roussâtre, plus courte sur le tête et le thorax, longue sur le pédoncule, rare ou nulle sur le dos du gastre.

Tête rectangulaire, un peu plus longue que large, faiblement rétrécie devant, les côtés et le bord postérieur subrectiligne, l'angle postérieur brièvement arrondi. Les yeux occupent en moyenne la cinquième partie des côtés. Epistome strié entre les arêtes frontales, presque lisse dans sa partie antérieure abrupte. Aire frontale et sillon frontal effacés. Mandibules luisantes, striées en long, armées de deux fortes dents apicales suivies de quatre plus petites. Le scape n'atteint pas tout à fait le bord

postérieur de la tête. Thorax aussi large que la tête. La face basale de l'épinotum aussi peu oblique que chez sublaeve André. Epines épinotales fortes, larges à la base, longues comme le quart de leur intervalle. De petites dents aux angles inférieurs. Pédoncule à nœuds aussi transversaux que chez T. ferox Rusz. mais le bord supérieur du pétiole n'est pas échancré et son profil est très épais (tranchant chez ferox.).

Voisine de T. maurum Sants. mais celle-ci a la tête plus courte, les sillons des rides réticulés, les rides longitudinales dans le lit du scape, cependant le pédoncule est à peine plus étroit. Les $\overset{\smile}{Q}$ sont d'ailleurs bien distinctes.

Espagne: Villalba $\mode{\circlearrowleft}$. $\mode{\circlearrowleft}$. exemplaires noirâtres. — Sta Helena $\mode{\circlearrowleft}$ $\mode{\circlearrowleft}$ exemplaires brunâtres.

Tetramorium caespitum L. st. biskrense For.

Reraïa, Amismiz.

Tetramorium semilaeve André

Espagne 1930. (localité non indiquée).

Sousfamille Dolichoderinae For.

Tapinoma nigerrimum Nyl.

Rabat. O - Villalba.

Tapinoma nigerrimum Nyl. var. ibericum Sants.

Amismiz.

Tapinoma simrothi Krausse

Casablanca. \circlearrowleft \circlearrowleft . — Tanger. — Amismiz. — Ras-el-Ma. — Reraïa. — Mogador.

Azrou.—Rabat.

Villalba. — Cordoba. — Sta Helena. O. — Marseille.

Sousfamille Formicinae Lepel.

Plagiolepis pygmaea Latr.

Marseille ♀

 ${\it Plagiolepis~barbara~Sants.}$

Tanger. — Algeciras.

Plagiolepis crosi Sants.

Sta Helena, Sierra Morena.

Cette espèce, voisine de barbara, mais à antennes plus longues et couleur plus claire n'a été signalée que de Mascara (Algérie).

Lasius niger L.

Irun. — Aranjuez. — Paris. — Amismiz. — Reraïa. — Kenitra.

Lasius niger L. var. grandis For.

Fez. 1 $\mbox{\colored}$. La pilosité dressée des tibias est plus abondante que chez la forme d'Espagne.

Lasius emarginatus Latr.

Irun.

Lasius brunneus Latr.

Tanger. — Sierra de Cordoba.

Lasius alienus Latr. var. barbarus Sants.

Kenitra. 1 %.

Camponotus (Camponotus), vagus Scop.

Camponotus (Myrmoturba) foreli Em.

Algeciras, — Sta Helena. — Reraïa. —

Camponotus (Myrmoturba) nylanderi Em. st. alii For.

Tanger.

Camponotus (Myrmoturba) nylanderi Em. st. alii For. var. concolor For. Ras-el-Ma. — Tanger.

Camponotus (Myrmoturba) atlantis For.

Camponotus (Myrmoturba) aethiops Latr.

Algeciras. — Vicalvaro.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol.

Sta Helena.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. var. catalanus Em.

Sta Helena.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. st. pilicornis Rog.

Sta Helena.

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. st. barbaricus Em. var. boëticus Em. Ras-el-Ma, $1 \subsetneq V$. — Marrakech, — Djebel Amsitten, $\breve{\varphi} < \breve{\varphi}$ (exemplaires un peu plus grands que le type).

Camponotus (Myrmoturba) sylvaticus Ol. st. barbaricus Em. var. gaetulus Sants. Algeciras. $\widetilde{\varphi}$. Le type est du Maroc., je l'ai recu de Tlemcen. Cette variété fait passage à la var. catalanus Em et boëticus Em.

Camponotus (Myrmosericus) micans Nyl.

Palermo. — Azrou. — Marrakech.

Camponotus (Myrmosericus) pexus Sants.

Reraïa.

Camponotus (Myrmosericus) cruentatus Ol.

Sierra Morena, Santa Helena. Azrou. — Ras-el-Ma. — Amismiz. — Algeciras. — Villalba. — Aranjuez.

Malgré son aire de répartition assez grande, le *C. cruentatus* a paru jusqu'ici assez constant. Cela est vrai en général, mais au Maroc, peutêtre sa patrie d'origine, on voit quelques variétés que je mentionne ici.

Camponotus (Myrmosericus) cruentatus Ol. var. cruentior n. var.

Les grandes ouvrières diffèrent du type par la coloration roux fauve qui s'étend sur tout le gastre. C'est à peine si le dernier segment est un peu rembruni. (Chez le type cette coloration ne dépasse pas en arrière le milieu du deuxième tergite du gastre.)

Maroc: Tanger (Buchet) 1901 Museum de Paris et ma collection. Je rapporte à cette variété des exemplaires media et minor de la Sierra Nevada (Espagne, Lindberg) dont les pattes et presque tout le thorax sont rougeâtres.

Camponotus (Myrmosericus) cruentatus Ol. var. lindbergi n. var.

Ŭ Long: 7 à 13 mm.

"Y Noir mate. mésonotum, métasternum, hanches, base des cuisses et un léger bord derrière le premier segment du gastre d'un brun rougeâtre foncé. Pubescence jaune dorée comme chez le type. La tête est nettement plus courte, relativement plus large avec les côtés plus convexes. Thorax plus trapu. Face basale de l'épinotum plus haute avec l'angle plus arrondi. Tibias un peu plus épais.

 Δ média. Thorax et pattes un peu plus foncés que chez la grande Δ . Δ "(minor). Gastre entièrement noir, mais les parties colorées du thorax et des pattes sont parfois plus claires, parfois plus étendues, parfois moins que chez la grande Δ . La tête est plus courte, le bord postérieur moins étroit. Ecaille, scape et tibias un peu plus courts, du reste semblable à cruentatus. On trouve des formes de passage.

Maroc: Azrou, 1400 à 1900 m. (Alluaud) types " ζ , — Amismiz. 4 ζ " (cotype).

Rappelle C. pexus Sants. mais celui-ci est au contraire plus grand et plus élancé que cruentatus.

Camponotus (Myrmentoma) piceus Leach.

Villalba. — Sierra Nevada.

Camponotus (Myrmentoma) piceus Leach. st. spissinodis For.

Kenitra.

Camponotus (Myrmentoma) lateralis Ol.

Sta Helena. — Sierra de Cordoba.

Camponotus (Myrmentoma) sicheli Mayr. var. rufa Karav.

Azrou. — Reraïa. — Amismiz $\overset{\sim}{\cup}$, $\overset{\sim}{\bigcirc}$.

Camponotus (Colobopsis) truncatus Spin.

Gibraltar.

Formica (Formica) dusmeti Em.

Algeciras.

Cette forme tient, par sa pilosité, sa place entre les F. rufa et truncorum. Les tibias sont plus pileux que chez rufa et moins que chez truncorum. Le scape reste glabre. La var. frontalis Sants. se rapporte à F. dusmeti, dont elle diffère par l'aire frontale brune et la pilosité plus développée des pattes.

Formica (Servitormica) fusca. L.

Irun.

Formica (Serviformica) fusca L. var. maura Sants.

Arround.

Formica (Servitormica) fusca L. st. glebaria For.

Aranjuez.

Formica (Servitormica) subruta Rog.

Sierra de Cordoba.

Proformica nasuta Nyl. var. ferreri Bond.

Outre les caractères indiqués par Bondroit, *ferreri* a la tête plus rétrécie devant que *nasuta*. Elle est noire avec les appendices bruns, le funicule plus obscur.

Cataglyphis (Monocombus) hispanica For.

Sta Helena.

Catagliphis (Monocombus) viatica F.

Cordoba.

Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor F. st. nodus Brul. var. oasium Sants. Tozzeur.

Cataglyphis (Cataglyphis) bicolor F. var. pubens Sants.

Marrakech, — Gharb, — Reraïa.

Cataglyhpis (Cataglyphis) albicans Rog.

Azrou, -2 $\breve{\bigcirc}$. Aranjuez 1 $\breve{\bigcirc}$. (Espèce de l'Afrique du Nord, Sa présence en Espagne me paraît douteuse.)

Cataglyphis (Cataglyphis) albicans Rog. st. otini Sants.

Vicalvaro 1 \circlearrowleft . Race du Maroc. Même réserves que pour l'exemplaire ci dessus. Je soupçonne une interposition d'étiquettes.

Imprimé février 1931.